

Le *Coucher du soleil à Crémieux* de M. SAINT-CYR GIRIER fait une splendide opposition au *Soir d'été à Morestel* de M. BALOUZET.

Le *Coucher du soleil* c'est l'exubérance de la vie et de la lumière dans un coin de paysage enchanteur; le *Soir d'été* est le charme mélancolique du rêve, bien représenté par l'astre de la nuit, dont les rayons vont s'accrocher à son propre reflet, dans le mirage d'un étang. Nous retrouvons la même opposition, l'un faisant valoir l'autre, et, réciproquement, dans deux tableaux de MM. Seignol et Bidault.

Dans la *Bergère* de M. BIDAULT, un troupeau de moutons rentre au bercail après une belle journée; mais le vent apporte de gros nuages. La gardienne et les bêtes, qui sentent venir l'orage, s'en vont, bien rejoints, mais sans hâte, sachant par instinct qu'ils auront le temps d'arriver. Dans *Chien de temps*, de M. SEIGNOL, le modeste attelage d'une laitière résiste bravement à la raffale de neige qui tourbillonne; le chien, un beau chien de berger, est en arrêt, le nez au vent et les poils hérissés; l'âne se raidit et baisse la tête, tandis que la laitière s'abrite sous un grand parapluie. C'est la force tranquille, acquise par la lutte de tous les jours contre tous les temps, qui émane de ces deux excellentes œuvres à l'inspiration simple et large.

MM. Lambert et Lacour réjouissent nos yeux avec des vues bien lyonnaises. M. LAMBERT nous montre *Un ponton sur la Saône*; au premier plan, l'embarcadère, une mouche en partance, et plus loin, estampé dans la brume, le pont du Palais de Justice. M. CHARLES LACOUR nous arrête à *l'Entrée du pont Lafayette*, il fait nuit et ce carrefour familier est illuminé à giorno par les gros yeux des tramways à vapeur, les lanternes des petites voitures et les magasins rayonnant l'électricité.